

A-175-80

A-175-80

Minister of Indian Affairs and Northern Development (Applicant)

v.

Sean Gerald Ranville and Danielle Winona Ranville (Respondents)

Court of Appeal, Heald and Urie JJ. and Kelly D.J.—Toronto, June 5, 1980.

Judicial review — Jurisdiction — Application to review and set aside decision of a County Court Judge — Whether Judge acting under s. 9(4) of the Indian Act is acting in an appellate capacity or as persona designata — Application dismissed — Indian Act, R.S.C. 1970, c. I-6, as amended, s. 9(4) — Inquiries Act, R.S.C. 1970, c. I-13 — Federal Court Act, R.S.C. 1970 (2nd Supp.), c. 10, s. 28.

Herman v. The Deputy Attorney General of Canada [1979] 1 S.C.R. 729, followed. Minister of National Revenue v. Coopers and Lybrand [1979] 1 S.C.R. 495, applied.

APPLICATION for judicial review.

COUNSEL:

I. S. MacGregor for applicant.
W. T. Badcock for respondents.

SOLICITORS:

Deputy Attorney General of Canada for applicant.
William T. Badcock, Ottawa, for respondents.

The following are the reasons for judgment of the Court rendered in English by

HEALD J.: We are all of the opinion that this Court does not have jurisdiction to entertain this application to review and set aside the decision of His Honour Judge J. Drew Hudson, a County Court Judge for the Judicial District of York, in this matter. The decisions of the Supreme Court of Canada in *Herman v. The Deputy Attorney General of Canada* [1979] 1 S.C.R. 729 and in *The Minister of National Revenue v. Coopers and Lybrand* [1979] 1 S.C.R. 495 have imposed an obligation on a party alleging that a Judge is acting pursuant to a statutory provision in the special capacity of *persona designata* of finding in the statute specific provisions that such is the case

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien (Requérant)

a c.

Sean Gerald Ranville et Danielle Winona Ranville (Intimés)

b Cour d'appel, les juges Heald et Urie et le juge suppléant Kelly—Toronto, 5 juin 1980.

Examen judiciaire — Compétence — Demande d'examen et d'annulation de la décision d'un juge de la cour de comté — Il échet de déterminer si un juge qui exerce les pouvoirs que lui confère l'art. 9(4) de la Loi sur les Indiens, siège en appel ou en qualité de persona designata — Demande rejetée — Loi sur les Indiens, S.R.C. 1970, c. I-6, modifiée, art. 9(4) — Loi sur les enquêtes, S.R.C. 1970, c. I-13 — Loi sur la Cour fédérale, S.R.C. 1970 (2^e Supp.), c. 10, art. 28.

Arrêt suivi: *Herman c. Le sous-procureur général du Canada* [1979] 1 R.C.S. 729. Arrêt appliqué: *Le ministre du Revenu national c. Coopers and Lybrand* [1979] 1 R.C.S. 495.

DEMANDE d'examen judiciaire.

e AVOCATS:

I. S. MacGregor pour le requérant.
W. T. Badcock pour les intimés.

PROCUREURS:

Le sous-procureur général du Canada pour le requérant.
William T. Badcock, Ottawa, pour les intimés.

Ce qui suit est la version française des motifs du jugement de la Cour rendus par

LE JUGE HEALD: Nous sommes tous d'avis que la Cour n'est pas compétente pour connaître de la demande d'examen et d'annulation introduite en l'espèce contre la décision du juge J. Drew Hudson, juge de la cour de comté du district judiciaire de York. Selon les arrêts *Herman c. Le sous-procureur général du Canada* [1979] 1 R.C.S. 729 et *Le ministre du Revenu national c. Coopers and Lybrand* [1979] 1 R.C.S. 495 de la Cour suprême, il incombe à la partie alléguant qu'un juge fait fonction de *persona designata* par application d'un texte de loi de relever dans le texte cité les dispositions spécifiques qui étayent cette allégation (voir l'arrêt *Herman*, précité—le

(see the *Herman* case, *supra*—per Dickson J. at pages 748-750 and Laskin C.J. at pages 735-736).

Subsection 9(4) of the *Indian Act*, R.S.C. 1970, c. I-6, as amended, reads as follows: "The judge of the Supreme Court, Superior Court, Court of Queen's Bench, county or district court, as the case may be, shall inquire into the correctness of the Registrar's decision, and for such purposes may exercise all the powers of a commissioner under Part I of the *Inquiries Act*; the judge shall decide whether the person in respect of whom the protest was made is, in accordance with this Act, entitled or not entitled, as the case may be, to have his name included in the Indian Register, and the decision of the judge is final and conclusive." Clearly the words "... shall inquire into the correctness of the Registrar's decision ..." import that the judge of the Supreme, Superior, Court of Queen's Bench, or county or district court is acting in an appellate capacity. Contrary to what was said by counsel for the applicant, the fact that the Judge is empowered to exercise all of the powers of a commissioner under Part I of the *Inquiries Act*, R.S.C. 1970, c. I-13, is not the kind of specific provision indicating that he is acting *persona designata* envisaged by the Supreme Court of Canada in the *Herman* case *supra*. Rather, in our opinion, it clothes him with powers which he may not normally have sitting as a Judge in appeal, presumably to ensure that the decision which he is reviewing has been correctly decided.

Accordingly and for these reasons the section 28 application is dismissed.

juge Dickson aux pages 748 à 750, et le juge en chef Laskin aux pages 735 et 736).

Le paragraphe 9(4) de la *Loi sur les Indiens*, S.R.C. 1970, c. I-6, modifié, porte: «Le juge de la Cour suprême, de la Cour supérieure, de la Cour du Banc de la Reine, de la cour de comté ou de district, selon le cas, doit enquêter sur la justesse de la décision du registraire, et, à ces fins, peut exercer tous les pouvoirs d'un commissaire en vertu de la Partie I de la *Loi sur les enquêtes*. Le juge doit décider si la personne qui a fait l'objet de la protestation a ou n'a pas droit, selon le cas, d'après la présente loi, à l'inscription de son nom au registre des Indiens, et la décision du juge est définitive et péremptoire.» Il ressort du membre de phrase «... doit enquêter sur la justesse de la décision du registraire ...» que le juge de la Cour suprême, de la Cour supérieure, de la Cour du Banc de la Reine, de la cour de comté ou de district visé agit en qualité de juge d'appel. Contrairement à ce qu'a soutenu l'avocat du requérant, le fait que le juge est habilité à exercer tous les pouvoirs d'un commissaire visé à la Partie I de la *Loi sur les enquêtes*, S.R.C. 1970, c. I-13, ne constitue pas une disposition spécifique, telle qu'elle est envisagée par la Cour suprême du Canada dans l'arrêt *Herman* (précité) indiquant que ce juge agit à titre de *persona designata*. A notre avis, cette disposition ne fait que l'investir de pouvoirs qu'il n'aurait pas eus normalement en tant que juge d'appel, probablement pour s'assurer que la décision qu'il contrôle a été correctement rendue.

Par ces motifs, la demande fondée sur l'article 28 est rejetée.